



BENOÎT DUTEURTRE Roman

Le paradis, c'est l'enfer

CETTE HISTOIRE se déroule sur terre et au ciel, chez les vivants et les morts.

Ici-bas, un grand dérèglement informatique sème la pagaille sur la planète. Le cloud se déchire comme un vulgaire cumulo-nimbus et l'orage détraque les messageries qui inondent les boîtes aux lettres de messages confidentiels. Votre patron apprend que vous voulez changer de boulot, votre voisin découvre que vous convoitez son appartement, votre femme s'aperçoit que vous êtes l'ex de sa meilleure amie.

La confusion règne tout autant chez saint Pierre. Là-haut, les critères de sélection sont étonnants et la vie céleste désarçonne les candidats au bonheur éternel. Ad patres, les impétrants sont accueillis à des gui-



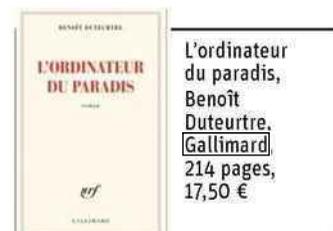
Benoît Duteurtre.

PHOTO C. HELIE / GALLIMARD

chets sans âme ; pour se faire comprendre, chacun baragouine un sous-anglais de touristes. Annoncée sur des posters, la félicité promise aux heureux élus ressemble à un séjour all inclusive dans un ennuyeux trois étoiles sous les tropiques.

Avant le numérique

Entre la calamité technologique qui punit le monde des vivants et la vacuité des promesses du paradis, il ne reste que l'enfer. Dans le nouveau roman de Benoît Duteurtre (prix Médicis 2001 pour *Le Voyage en France*), les damnés n'y sont pas voués aux flammes et aux châtiments. En guise de ténèbres, ils retrouvent un quotidien paisi-



ble, débarrassé des affres de la mondialisation ; un endroit qui ressemble à une Belle Epoque d'avant la révolution numérique. Le personnage central en fait la délicieuse expérience. Ses derniers jours sur terre et ses premiers pas au ciel sont racontés dans un style savoureux, une fantaisie pacifique qui fait passer de vie à trépas l'uniformité et la monotonie du village planétaire. ■

JEAN-MARC THIÉBAUT

TIM GAUTREUX Roman fleuve

C'EST UN LIVRE DE LA RENTRÉE mais à l'agrément qu'on attribue aux lectures d'été : rebondissements, dépaysement.

Il plonge dans la boue des tranchées de 1918 pour émerger du bayou louisianais sur les pas de Sam Simoneaux. Alias "Lucky", car il a la chance d'arriver en France au moment de l'armistice. De retour à la Nouvelle-Orléans, vigile dans un grand magasin, il échoue à empêcher l'enlèvement d'une petite fille,

EXTRAIT

« Lors d'une étape maudite à Hurricane Slough, le bateau s'emplit de bûcherons et de leurs prostituées d'une part, et d'autre part de la congrégation entière de l'Eglise baptiste locale. De l'appareillage au débarquement, la croisière nocturne ne fut qu'une gigantesque bagarre et se termina en guerre de religion ».



embarque comme garde-chiourme sur un bateau à aubes et part à la recherche de la kidnappée comme de quelques fantômes personnels. Le tout au rythme effréné du jazz joué sur le navire par l'orchestre noir – quand, dans le "Sud profond", il ne faut pas le remplacer au pied levé par des musiciens blancs. Le père de Tim Gautreaux était capitaine de remorqueur ; né en 1947 en Louisiane, l'auteur connaît de l'intérieur le petit peuple cajun dont le français épicié parfume les pages. On goûtera autant l'authenticité du décor, des arcanes du ragtime aux méandres du Mississippi, que la vivacité de cette tumultueuse histoire de rédemption.

FRANÇOIS MONTPEZAT